

La chimie par les femmes



Sacré Fiami! Après Einstein et Galilée, le dessinateur genevois réussit une belle incursion dans le monde de la chimie avec ses *Vies de Marie Curie*.

Allergique aux sigles cabalistiques? Peu importe. La dernière BD de Fiami offre un parcours accessible à tout «honnête homme» dans l'histoire de la chimie. Et les femmes n'y sont pas oubliées, ce qui est rare dans le monde scientifique.

Née à Varsovie en 1867, deux fois lauréate du Prix Nobel (dont une fois avec son mari Pierre) et mère de deux filles, Marie Curie est une héroïne de roman: pendant la Première guerre mondiale, elle mobilise des camionnettes pour y installer des appareils de radiographie qui permettront de détecter les blessures causées par les obus. Elle passe même son per-

mis de conduire pour aller au front. Mais quand, devenue veuve, Marie Curie a une liaison avec un homme marié, la France bien-pensante se déchaîne et sa candidature à l'Académie des sciences de Paris est refusée «parce qu'elle est une femme».

A lui seul, ce destin exceptionnel aurait justifié une BD. Fidèle à la méthode utilisée dans ses précédents albums, Fiami préfère l'utiliser comme fil rouge féministe dans un survol historique qui commence avec Aristote. On croise le savant à Athènes, expliquant à sa femme et à sa petite esclave les quatre éléments qui composent le monde (l'eau, la terre, l'air et le feu) et tentant de les convaincre de la supériorité «naturelle» de l'homme. Ce qui est beaucoup plus difficile!

SOUS LA GUILLOTINE

Un deuxième épisode transporte le lecteur à Bâle en 1527, où travaille le médecin Paracelse. Le suivant présente le chimiste Antoine de Lavoisier, l'homme qui a révolutionné les théories d'Aristote au moment où la Révolution française bouleversait l'ordre social. Marie Curie porte la

robe de gouvernante (ce qu'elle a été dans sa vraie vie), pendant que Lavoisier, sa femme et le bon docteur Guillotin, inventeur de la guillotine, discutent science et marche des affaires. Le mélange entre histoire des sciences et histoire sociale fonctionne très bien, une fois de plus.

Le dernier chapitre évoque l'Inde aujourd'hui. Des écoliers découvrent la vie de Marie Curie, ainsi que les bienfaits et les menaces liées à la chimie: Fiami dessine d'autres camionnettes qui sillonnent les campagnes pour offrir échographies et avortements aux familles qui décident d'éliminer les filles. «Il manque aujourd'hui 100 millions de femmes en Chine et en Inde. On va vers des trafics de femmes et même des guerres!», s'exclame Fiami. «La science, à laquelle Marie Curie a tant donné, peut se retourner contre les femmes.»

Tiré à 10'000 exemplaires, dont 1'000 en anglais, sa BD a été commandée par les écoles de Genève et de Berne. D'autres cantons romands s'y intéressent. ■

Patrice Favre

Commandes et informations:
www.fiami.ch